

*la Tempête*

# IMPRESSE(S)

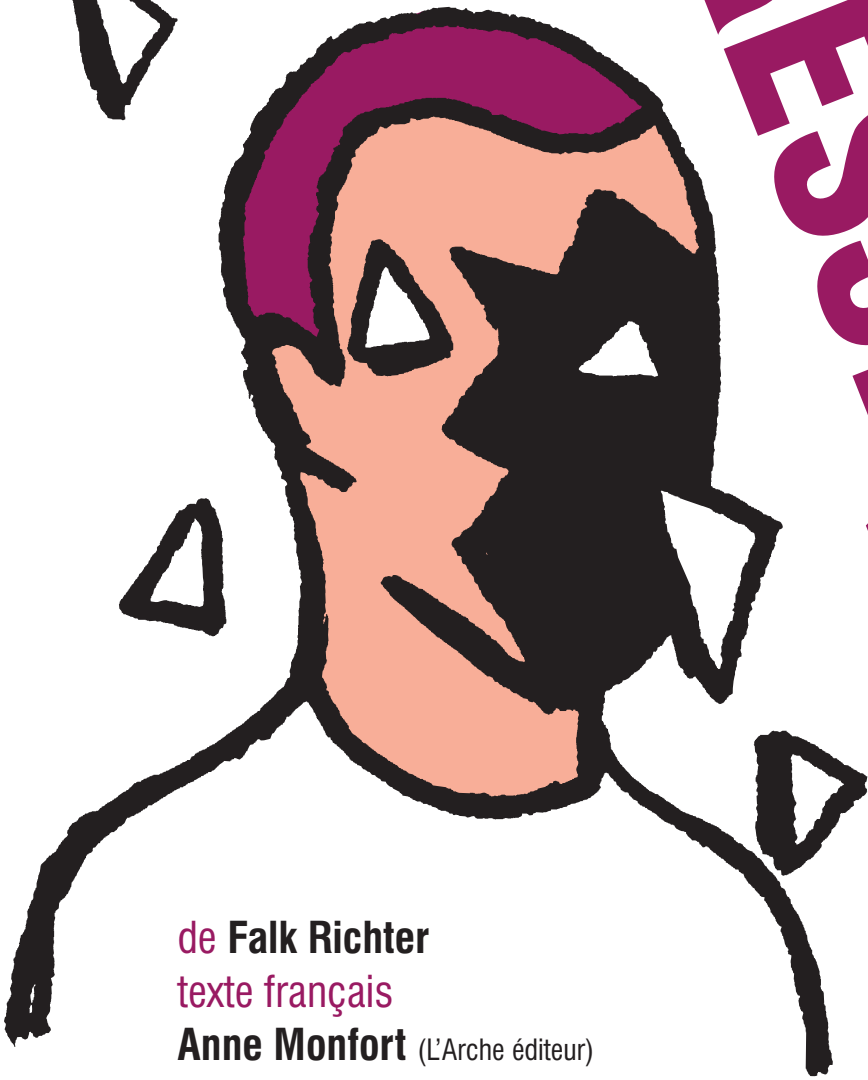
de **Falk Richter**

texte français

**Anne Monfort** (L'Arche éditeur)

mise en scène

**Jean-Claude Fall**



**Représentations  
du 17 novembre  
au 17 décembre 2017**

**salle Copi**

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

**horaire exceptionnel**

**samedi 18 novembre 17 h 30**

**durée 1 h 40**

**rencontre-débat**

avec l'équipe de création,

mardi 21 novembre

après la représentation

## **Théâtre de la Tempête**

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

**infos et réservations**

[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

Tél. 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

**accès**

métro ligne 1 jusqu'au terminus

Château de Vincennes (sortie 6)

puis bus 112 ou navette Cartoucherie

## **Vos contacts**

**presse**

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55

[pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)

**administration et production**

La Manufacture

Cie Jean-Claude Fall

tél. 06 44 27 44 91

# IVRESSE(S)

Montage de la pièce *Ivresse* et d'extraits de *Play loud* et *Protect me*.

de **Falk Richter**

texte français **Anne Monfort** (L'Arche éditeur)

mise en scène **Jean-Claude Fall**

avec

**Roxane Borgna**

**Jean-Marie Deboffe**

**Jean-Claude Fall**

**Isabelle Fürst**

**Paul-Frédéric Manolis**

**Nolwenn Peterschmitt**

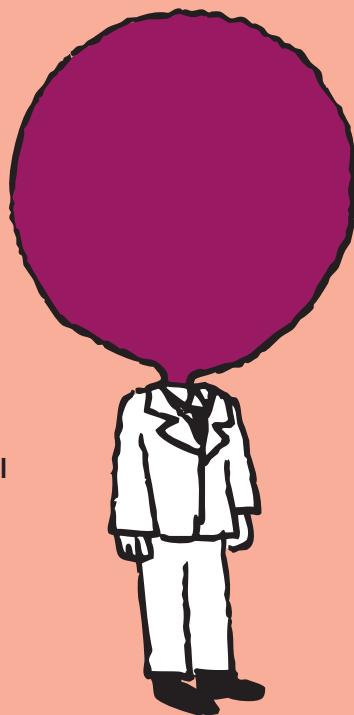
**Laurent Rojol**

**Alex Selmane**

création Vidéo **Laurent Rojol**

directeur technique

**Jean-Marie Deboffe**



**production** La Manufacture - Cie Jean-Claude Fall, conventionnée par la Drac Occitanie / Pyrénées-Méditerranée ; en coproduction avec le Domaine d'O - domaine départemental d'art et de culture, département de l'Hérault ; avec l'aide de l'Académie ESPTL - École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin ; avec l'aide à la création de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

L'œuvre de Falk Richter est publiée et représentée par L'Arche.

[www.arche-editeur.com](http://www.arche-editeur.com)

un événement  
**Télérama**



Mixance  
Culture  
communication

*Auteur et metteur en scène allemand né en 1969, Falk Richter interroge, d'œuvre en œuvre, la façon dont nous faisons face aux pressions économiques qui influencent aussi bien notre manière de penser et de ressentir que notre relation à l'autre. Sommes-nous voués à la seule ivresse de la consommation, du travail, de la Bourse ? Rausch (Ivresse) dit l'urgence et nous plonge – par l'enchevêtrement de ses intrigues et l'entrelacement de ses discours – dans le désarroi du sujet contemporain, étourdi d'images et d'informations, dicté jusqu'au plus intime par des mots d'ordre implicites, homme fragmenté dans un monde disloqué, régi par des puissances*

*incontrôlables. C'est en jouant d'une « politique de la perception » que Richter en appelle à un ressaisissement, à une autre ivresse, à la réinvention, hors modèle, des liens collectifs, des relations privées et d'un rapport apaisé à soi-même. Drôle, caustique, cruel, rempli de colère et de rage, Ivresse(s) laisse entrevoir que dans la fugacité et la fragilité se dessine une nouvelle dynamique, une opposition non pas frontale mais interstitielle. « Nous vivons des temps de friction ; les gens et les esprits se remettent en mouvement... dans un esprit de résistance : c'est ça, le sujet d'Ivresse. »*

*« Je pense qu'en ce moment, c'est sur cela que j'écris : le fait que l'on ne se sente plus responsable de rien ni de personne, le manque d'intérêt pour tout ce qui n'est pas son propre projet, ou en d'autres termes la fin de l'amour et de la relation humaine. Et aussi la lutte contre ces tendances et l'engagement pour de nouveaux mouvements politiques qui cherchent à redéfinir le collectif et à situer la vie hors du cycle du profit et de la destruction. »*

De crise en crise, le capitalisme financier et spéculatif renaît de ses cendres encore renforcé. Cela se passe un peu comme dans la « logique » de la vente d'armes libre aux Etats-Unis. Remise en question à chaque drame absurde et meurtrier, elle ressort chaque fois renforcée dans sa « logique » jusqu'au-boutiste (« si la vente d'armes était plus libre encore ces drames ne pourraient pas avoir lieu »). La « logique » ultralibérale, faisant fi de toute réalité, nous dicte une loi inepte : un

marché vraiment exonéré de toute réglementation et de toute contrainte serait le plus sûr moyen de permettre un juste partage des richesses et d'éviter les crises. Et chaque crise est le plus sûr moyen de renforcer ce discours. Nous vivons dans un monde devenu fou où cette fiction et son métalangage nous régissent, nous entravent, nous ligotent, nous font disparaître, nous, êtres humains. Nous sommes maintenus dans un état d'étourdissement, d'éblouissement, d'aveuglement par nos capacités nouvelles à manifester notre « personnalité » à travers ces réseaux de communications égocentrés, égotiques qui, au lieu de nous relier, nous enferment dans une solitude toujours plus grande. La vie réelle disparaît au profit du spectacle de la vie. La collectivité humaine disparaît et devient une juxtaposition d'individus solitaires et malades de solitude. Et pendant ce temps une partie infime (1%) de la population détient la moitié des richesses de ce monde.

*Ivresse(s)* est un montage réalisé à partir de trois textes de Falk Richter.

Écrit en 2012, *Ivresse* est la colonne vertébrale de ce travail. Nous y avons intégré quelques extraits de *Protect me* et *Play loud*. Ces textes déclinent à l'infini un des thèmes récurrents de l'œuvre de Falk Richter :

Comment ce système en crise, ce système de la crise, ce système qui jouit de la crise vit en chacun de nous dans tous les instants de nos existences, un peu comme un alien que nous porterions en nous et qui nous dévore-rait de l'intérieur.

Comment ce système en crise produit la crise dont il tire profit.

Comment il produit l'écriture de l'auteur de théâtre.

Comment il produit nos relations amoureuses.

Nos relations sociales.

Amicales.

Professionnelles.

Sexuelles.

Nos relations au public.

Nos relations à la production même.

Comment il les guide, les induit, les empêche, les détruit, les démolit, les pourrit de l'intérieur.

Comment il bouffe notre spiritualité, nos corps, nos désirs mêmes.

Comment il récupère instantanément toutes nos tentatives de nous rebeller, comment nos tentatives de rébellion sont inscrites dans le programme de crise.

Comment chacune de nos révoltes est toujours et déjà digérée et utilisée contre nous par ce système totalitaire.

Désespérant ?

Non pas.

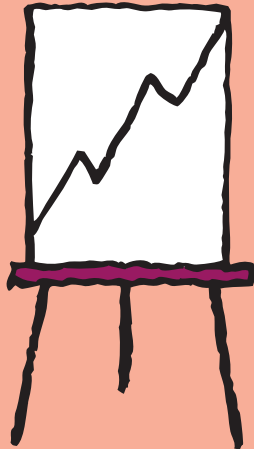
Dans *Ivresse(s)* Richter lance un message « positif ». Dans les interstices, dans les moments fugaces de liberté sans but, dans les moments dangereux de détresse intime, dans les moments d'errance ou d'effroi, se trouvent peut-être les vrais moyens de résistance, d'ébranlement du système.

Peut-être même que la fin de la pièce, dans un campement improbable de protestataires naïfs, un peu bêtas, sans aucun discours politique, sans idéologie précuite, sans expérience de la révolution, sans objectifs, sans activité autre qu'être là et s'arrêter un instant, peut-être que là se trouve notre vraie capacité à opposer un non timide, incertain, mais porteur d'espérance vraie.

Changer le monde (qui en a bien besoin comme dit Brecht) se fera peut-être sans plan précis. Cela se fera peut-être parce que nous ne pourrions pas faire autrement sous peine de mort. Parce que nous n'en pourrions tout simplement plus.

Une sorte d'épuisement salvateur, de « ne pas faire » entêté et muet, de transfiguration silencieuse et paisible.

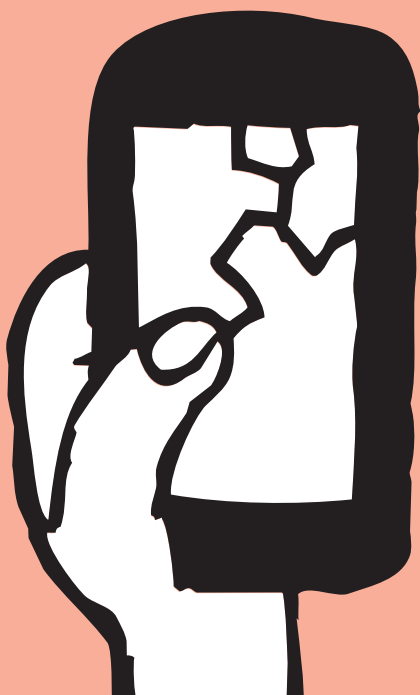
Jean-Claude Fall



« Sincèrement j'attends avec impatience le jour où tout ça va s'effondrer, et où quelque chose de nouveau apparaîtra et on regardera le passé sans comprendre comment on pouvait vivre ainsi, ça, cette vie-là, d'aujourd'hui, ça n'aura plus de sens pour nous tous, on regardera le passé en pensant : comment on pouvait vivre comme ça, ça n'a pas de sens, pourquoi on agissait ainsi, aucun homme normal n'agirait ainsi, et on dira tout simplement : ben oui, c'était comme ça à l'époque. Ils faisaient tous ça et... c'était comme ça à l'époque, c'est tout. » *Ivresse*



**Je n'arrive plus a sortir  
ce monde extérieur de moi  
je suis tout ça  
tout ce que je vois là,  
à l'extérieur et que je ne  
supporte pas, c'est ce que  
je suis  
je suis tout ça  
cette peur de l'effondrement  
cette peur de tout perdre  
que tout ça ici s'effondre  
et ensuite quoi**



# invitation

## **Le Théâtre de la Tempête**

serait heureux de vous accueillir  
à l'une des représentations de  
*Ivresse(s)*

Invitation valable pour  
deux personnes, en novembre  
**vendredi 17 > 20 h 30**  
**samedi 18 > 17 h 30**

Cet horaire vous permet d'assister à  
*F(l)ammes* en salle Serreau à 20 h

**dimanche 19 > 16 h 30**

**mardi 21 > 20 h 30**

> rencontre à l'issue de la représentation

**mercredi 22 > 20 h 30**

**jeudi 23 > 20 h 30**

## **Théâtre de la Tempête**

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

métro ligne 1 jusqu'au terminus  
Château de Vincennes (sortie 6)  
puis bus 112 ou navette Cartoucherie.

## **Réservation indispensable**

avant le 12 novembre au 01 43 28 36 36  
(au-delà des dates indiquées, vous bénéficierez  
d'un tarif réduit de 12€)

**Falk Richter** auteur, metteur en scène

Après des études de mise en scène à l'Université de Hambourg, Falk Richter, né en 1969, créé en 1996 sa première pièce *Tout. En une nuit* à Hambourg.

Ont suivi *Culte et Histoire pour une génération virtuelle* (Trilogie) au Schauspielhaus de Düsseldorf. Il s'intéresse aux processus de contamination du langage : ainsi dans *Dieu est un DJ* (1998). Avec *Peace* (2000), qui traite de l'intervention de l'OTAN au Kosovo, l'auteur se tourne vers un théâtre plus politique, qu'il poursuit notamment avec *Sept secondes/In God we trust* (2003), *Hôtel Palestine* (2004).



## Jean-Claude Fall

• Directeur de compagnie, il crée en 1982 le Théâtre de la Bastille qu'il dirigera jusqu'en 1988, consacrant ce lieu à la création et à l'émergence théâtrale et chorégraphique.

De 1989 à 1997, il dirige le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis ; y crée les festivals Africolor et Enfantillages ; accueille et coproduit des compagnies en résidence : S. Nordey, C. Anne, A. Caubet, Les Lucioles.

De 1998 à 2009, il dirige le Théâtre des Treize Vents à Montpellier. Il crée une troupe de comédiens permanents et accueille en résidence : la Cie Labyrinthes dirigée par J.-M. Bourg, la Cie Tire pas la Nappe et son auteur M. Aubert ; *Adesso e Sempre* dirigée par J. Bouffier.

En 2010 il crée sa compagnie « La Manufacture – Compagnie Jean-Claude Fall ». Il a mis en scène près de 70 spectacles pour le théâtre et l'opéra.

En 2003, Falk Richter lance un projet intitulé *Le Système* : cet ensemble de pièces dessine un paysage du monde contemporain, de ses paradoxes et de ses valeurs perdues : *Electronic City*, *Sous la glace*. S'y affirme la démarche de l'auteur-metteur en scène Falk Richter : une écriture de plateau, héritière du théâtre postdramatique, où le travail théâtral et l'écriture se dessinent conjointement. Alliant danse, théâtre, musique, il réalise avec la chorégraphe Anouk Van Dijk *Nothing hurts*, *Trust*, *Protect me*, *Ivresse*... Ses dernières créations : *For the disconnected child* (Schaubühne de Berlin), *Small Town Boy* (Maxim Gorki Theater), *Fear*...

En 2016, il met en scène avec Stanislas Nordey au Théâtre de la Colline *Je suis Fassbinder*. Enseignant à l'École Ernst Busch de Berlin, il est artiste associé au projet du TNS depuis 2015.

Ses choix de textes favorisent le débat historique et de société. Au théâtre, en dehors de quelques incursions du côté du répertoire (Sénèque et Shakespeare), il privilégie les textes du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle. Ses auteurs de prédilection sont Tchekhov, S. Beckett et Brecht. Il met en scène des œuvres de Gorki, Kafka, T. Williams, H. Müller, B. Chartreux, J. Jourdeuil et J.-L. Lagarce.

Il monte aussi plusieurs pièces de P. Handke dont *Par les villages* en 1988 et plus récemment les auteurs : E. Mann, J. Fosse, F. Mitterer, E. Darley, F. Richter. Acteur dans ses propres mises en scène (notamment Hamm dans *Fin de partie* de Beckett, Lear dans *Le Roi Lear* de Shakespeare), il a aussi joué avec Ph. Adrien et J. Bouffier.

A présenté au Théâtre de la Tempête ces dernières années : *Belle du Seigneur* d'A. Cohen, 2012 / *Tête d'or* de Claudel, 2015 / *Une Vie bouleversée* d'après E. Hillesum, 2016.



## Roxane Borgna

Comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents (CDN Languedoc-Roussillon) de 2000 à 2010. A joué notamment avec J.-C. Fall : *Une Vie bouleversée* d'après E. Hillesum, *Un fil à la patte* de Feydeau, *Belle du Seigneur* d'A. Cohen, *L'Opéra de quat'sous*, *La Décision* et *Jean la chance* de Brecht, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Dors mon petit enfant* de J. Fosse, *Péchés mortels* de F. Mitterer, *Histoires de famille* de B. Srbljanovic, *Richard II* de Shakespeare ; R.-M. Leblanc *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, *Alex Roux* de N. Renaude, *Bobby Fischer vit à Pasadena* de L. Norén, *Phèdre* de Racine, *Le Malade imaginaire* de Molière, *Doe, cette chose-là* de M.-A. Cyr.

## Jean-Marie Deboffe

Régisseur général des Cies In Situ, Labyrinthe, Machine Théâtre. Conçoit la scénographie de *Désertion* et *Woyzeck*. Formateur en machinerie, directeur technique de Folies d'O, de la Fête du R.A.T, de la Fête de la musique au Domaine d'O et des Voix de la Méditerranée à Lodève.

## Isabelle Fürst

A joué notamment avec B. Jaques *Surena* de Corneille ; D. Bezace *La Noce chez les petits bourgeois*, *Grand' peur et misère du III<sup>ème</sup> Reich* de Brecht. Comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents de 2000 à 2010 avec J.-C. Fall *Le Roi Lear* et *Richard III*, *Jean la Chance* de Brecht, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Mauser* de Müller, *Dors mon petit enfant* de J. Fosse, *Péchés Mortels* de F. Mitterer ; L. Sabot *Derniers*

## Remords avant l'oubli de

J.-L. Lagarce ; F. Dekkiche *La Pluie d'été* de M. Duras ; puis après 2010 avec P. Barayre *Je suis le peuple qui manque* ; S. Delon *Pince-moi si je rêve* ; L. Montecchia *La ultima sena* ; C. Stalder *United emmerdements of new order* de J.-C. Massera ; M. Heydort *Faites vos jeux*. Chante et joue *Mélodies toxiques*.

## Paul-Frédéric Manolis

Formation au conservatoire du XIII<sup>e</sup> arr. ; à l'Université Paris III et à L'Académie - École nationale supérieure d'Art dramatique du Limousin - 2013. A fondé « La Compagnie des Gueules Béantes » et monté *4.48 Psychose* de S. Kane. A joué avec P. Biessy *Scènes de Chasse en Bavière* de M. Sperr ; C. Maurice *Prédictions* de P. Handke. Auteur de *Des papillons violets plein la bouche* aux Éditions d'Écart.

## Nolwenn Peterschmitt

Formation à L'Académie - École nationale supérieure d'Art dramatique du Limousin. A joué avec V. Ermakova *Les Décembristes*, *Saint-Pétersbourg 1825* ; P. Golub *La Visite de la vieille dame* de Dürrenmatt ; P. Pradinas *Scènes de la Vie du 20<sup>e</sup> siècle*. Membre du collectif Zavtra, a joué avec J.-B. Tur, *Il était une fois un pauvre enfant* d'après *Woyzeck* de Büchner ; J. Mabilia Bissila *Transe(s)*. Spectacle jeune public avec la Cie des Nuages Noirs : *Bunker*.

## Laurent Rojol

Au sein de la Cie Adesso e Sempre, crée les vidéos des spectacles de J. Bouffier : *Le début de l'A*, *L'Échange*, *Remember the Misfits*, *Perfino Comment*, *Forget Marilyn*, *Les Yeux rouges*, *Les Vivants et les Morts*, *Hiroshima, mon amour*. Collabore avec les metteurs en scène J.-C. Fall *Une Vie bouleversée* d'après E. Hillesum, *Hôtel Palestine* de F. Richter ; G. Delamotte, C. Engel, les chorégraphes H. Cathala, F. Ramalingom, et les musiciens Dimoné, J.-C. Sirven. Il réalise *Proust, lasi*, 2010 avec R. Borgna – installation Esprit de Roumanie.

## Alex Selmane

A joué notamment avec J.-L. Jacopin *Joko fête son anniversaire* de Topor, *Djurdjura* de F. Bourgeat ; J.-M. Bourg *Richard II* de Shakespeare, *Pas bouger* d'E. Darley, *Cendres sur les mains* de L. Gaudé, *Six hommes grimpent sur la colline* de G. Granouillet ; J. Bouffier *Le Début de l'A*. puis *L'Art du théâtre* de P. Rambert ; P. Haggag *Le Chant des chants*, *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni ; D. Jeanneret *Cendres de cailloux* de D. Danis ; J.-C. Fall *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *La Décision* et *Mauser* de Brecht et H. Muller, *Richard III* et *Le Roi Lear* de Shakespeare ; G. Delamotte *Plus loin que loin* de Z. Harris, *L'Affiche* de Ph. Ducros, *Tristesse animal noir* d'A. Hilling ; et aussi avec G. Rouvière, N. Oton, L. Sabot, P. Sueur. Création avec M. Quidu *Ce que j'appelle oubli* de L. Mauvignier. Commande d'écriture à E. Darley et interprétation de *Qui va là ?* Mise en scène : *La pièce du scirocco* de J.-L. Rivière.